



Sur le chemin de l'école

Travaux de 9 classes primaires des Vosges
présentés par le Service éducatif des Archives départementales



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

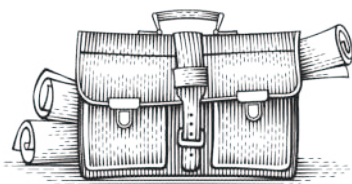
ARCHIVES
DÉPARTEMENTALES DES VOSGES



LA VIE EN
VOSGES
le Département


**ACADADÉMIE
DE NANCY-METZ**
*Liberté
Égalité
Fraternité*

Sur le chemin de l'école



**Travaux d'élèves de 9 classes élémentaires
du département des Vosges**

avec le concours

des **ARCHIVES**
DÉPARTEMENTALES DES **VOSGES**)

Année scolaire 2020-2021

Étude et publication proposées et coordonnées par Pierre Fetet,
chargé de mission histoire-géographie à la direction académique des Vosges,
Service éducatif des Archives des Vosges

Conseil départemental des Vosges
Direction des Services départementaux de l'Éducation nationale des Vosges
Mai 2021

Remerciements

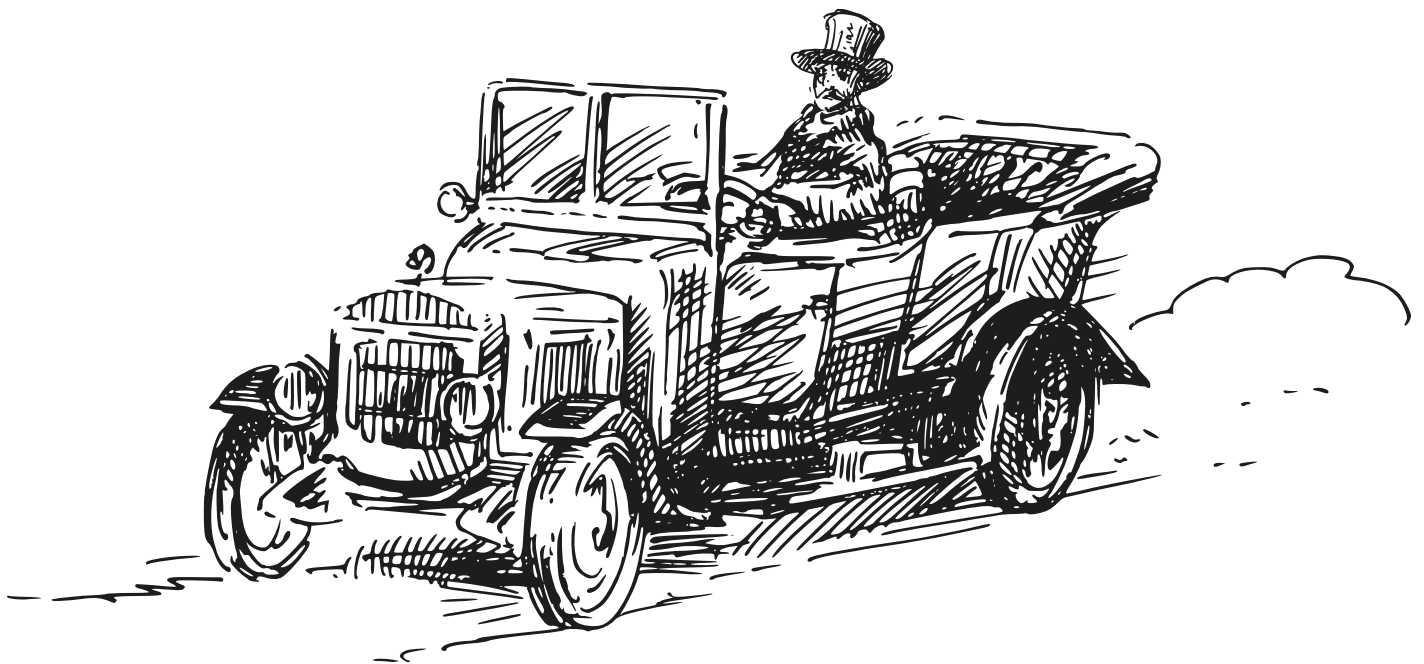
Monsieur Emmanuel BOUREL, Inspecteur d'Académie - Directeur académique des Services départementaux de l'Éducation nationale des Vosges, et les membres du personnel de la DSDEN des Vosges ;

Monsieur François VANNON, Président du Conseil départemental des Vosges, et les membres du personnel du Conseil départemental des Vosges ;

Monsieur François PETRAZOLLER, chef de service des Archives départementales des Vosges, et les membres du personnel des Archives départementales des Vosges ;

Mesdames et Messieurs les professeurs des écoles et les élèves des 9 classes participantes :
Fabienne BLAISON, Sandrine BONNET, Marie-Christine CLAUDEL, Anthony CURIEN, Gérard HOUILLON, Sophie LAMBOLEZ, Océane MANGEOLLE, Denis ROULANT, Céline THOMAS,

Les personnes qui ont aidé les classes dans leurs recherches.



Sommaire

■	Les classes participantes	p. 4
■	Introduction	p. 7
■	Cleurie, école La Serpentine, CP-CE1 de Fabienne BLAISON <i>Des roches – serpentine et granit – et du bois</i>	p. 8
■	Cleurie, école La Serpentine, CE2-CM1-CM2 de Sandrine BONNET <i>À la découverte de l'écomobilité</i>	p. 10
■	Épinal, école Jean Macé, CE2 de Marie-Christine CLAUDEL <i>Notre chemin de l'école : nous l'avons mesuré !</i>	p. 12
■	Faucompière, CM1-CM2 de Sophie LAMBOLEZ <i>Sur le chemin de l'école au fil du temps</i>	p. 14
■	Gérardmer, école des Bas-Rupts, CE-CM d'Anthony CURIEN <i>Sur les chemins de l'école des Bas-Rupts</i>	p. 16
■	Hadigny-les-Verrières, groupe scolaire Joseph Piroux, CE1-CM1 de Gérard HOUILLON <i>Dans les pas des écoliers d'autrefois : à la découverte des anciennes écoles de nos villages</i>	p. 20
■	Laveline-du-Houx, école élémentaire, CP-CE1-CE2 d'Océane MANGEOLLE <i>Sur le chemin de l'école, d'ici et d'ailleurs</i>	p. 24
■	Le Tholy, école primaire du Centre, CP de Céline THOMAS <i>Les écoles à Le Tholy, d'hier à aujourd'hui</i>	p. 26
■	Le Tholy, école primaire du Centre, CE1 de Denis ROULANT <i>Sur le chemin de l'école... du Tholy</i>	p. 28
■	Travailler le thème du déplacement avec ses élèves	p. 30



Les classes participantes



Cleurie, école La Serpentine, CP-CE de Fabienne Blaison



Cleurie, école La Serpentine, CM1-CM2 de Sandrine Bonnet



Épinal, école Jean Macé, CE2 de Marie-Christine Claudel



Faucompiere, CM1-CM2 de Sophie Lambalez



Les classes participantes



Gérardmer, école des Bas-Rupts, CE-CM d'Anthony Curien



Hadigny-les-Verrières, CE2-CM1 de Gérard Houillon



Laveline-du-Houx, école élémentaire, CP-CE d'Océane Mangeolle



Le Tholy, école primaire du Centre, CP de Céline Thomas



Le Tholy, école primaire du Centre, CE1 de Denis Roulant





École de Faucompierre au XXe s. (Archives municipales de Faucompierre)



Introduction

Dans le prolongement de l'exposition présentée par les Archives départementales des Vosges en 2020-2021 sous le titre *Poser nos valises*, le projet *Sur le chemin de l'école* a engagé neuf classes à réfléchir sur les trajets, anciens ou actuels, menant les élèves à leur école.

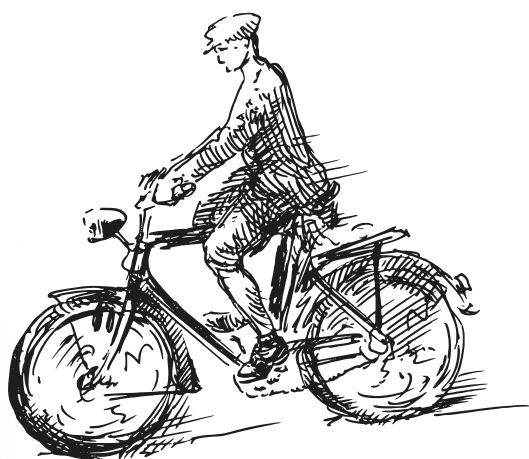
En parcourant les résultats de leurs recherches, on découvre les paysages qu'ils rencontrent, comme une ancienne scierie à Cleurie, une forêt à Laveline-du-Houx ou une fontaine à Pallegney. Ils ont en outre mené des enquêtes auprès de leurs parents et des habitants de leur quartier ou de leur village. Les écoliers d'autrefois n'allaient que rarement à l'école en voiture ; ils y allaient plutôt à pied à Épinal, ou en vélo, voire à trottinette, en moto et même à ski à Faucompière ou aux Bas-Rupts en hiver. Ces études ont aussi été l'occasion de calculer les distances séparant la maison de l'école et les durées des trajets à partir de cartes et en créant des graphiques. Des comparaisons ont pu se faire avec les élèves d'autrefois, pour les plus anciens vêtus de pèlerines et chaussés de sabots, mais également avec des écoliers d'ailleurs dans le monde.

Pour les classes du Tholy, de Gérardmer et d'Hadigny-les-Verrières, l'étude des trajets maison-école a conduit à retrouver, sur le terrain et dans les archives, les anciennes écoles aujourd'hui fermées. Les transports motorisés en bus ou en voiture, rendus nécessaires par l'éloignement des habitations par rapport à l'école, ont allongé la durée des trajets pour certains élèves ; ils sont à mettre en regard avec les kilomètres à pied que faisaient d'autres élèves quelques décennies plus tôt. Ces changements d'échelle découlent de la baisse démographique, continue depuis les années 1980, du département des Vosges mais aussi de l'évolution du mode de vie des habitants et d'une plus grande attention à la sécurité routière.

Une classe de Cleurie a quant à elle étudié l'écomobilité, en observant les effets de la pollution sur nos modes de transport. Les élèves ont réfléchi aux manières de se déplacer pour amoindrir le réchauffement climatique. Ils nous invitent à être plus responsables et à revenir à des déplacements moins énergivores que la voiture individuelle : la marche à pied, le vélo et le transport en commun.

Leurs enquêtes et recherches terminées, les classes ont organisé leurs travaux sous la forme d'un panneau d'exposition, agencé par l'atelier reliure-restauration des Archives départementales des Vosges, selon un plan communiqué par les élèves. La présente publication reprend l'essentiel des documents exposés, par ordre alphabétique des communes concernées. Une nouvelle fois, les classes ont participé à la création d'une ressource documentaire qui est valorisée dans une exposition publique aux Archives départementales en mai-juin 2021 et par la diffusion de cette brochure.

Pierre Fetet



Cleurie, école La Serpentine, CP-CE1 de Fabienne BLAISON
Des roches – serpentine et granit – et du bois

La scierie de Cleurie

Sur le chemin de l'école, nous avons remarqué ce grand bâtiment. Baptiste a mené l'enquête :

« Avant, ce bâtiment était une scierie, la scierie Blaison. Quand j'y suis allé avec papa, c'était un nouveau monsieur qui fabriquait des chalets. Il y avait des raboteuses, des déligneuses pour faire des morceaux de bois de la même taille. L'entreprise est fermée maintenant. »

(Baptiste – CE1)



Scierie de Cleurie du XXe siècle (Photo : Fabienne Blaison)

Cette scierie artisanale a été construite en 1970. Elle a remplacé la 1^{ère} scierie, construite en 1874 près de la rivière.

La 1^{ère} scierie, il y a plus de 100 ans, était située le long de la Cleurie, près du pont d'Hazintrait.

Les grumes étaient d'abord coupées avec le « passe » à 2 mains. Puis elles étaient sciées en planches par le haut-fer qui fonctionnait grâce à la force de l'eau (énergie hydraulique).



Scierie d'Hazintrait (Carte postale, col. part.)



Le chantier de granit de Cleurie

En allant découvrir l’affleurement de serpentine « sur le chemin de l’école » nous avons aperçu une vieille maison au bord de la route et des gros blocs de pierre : c’est l’ancien chantier de granit de M. Martinoli. La mamie de Gabin se rappelle qu’elle entendait les tailleurs de pierre quand elle allait à l’école. Le papa de Manon entendait la scie qui découpait les blocs quand il passait devant la graniterie. Il y avait une scie pour découper les blocs, l’atelier de taille des monuments et des bordures et l’atelier de polissage.



Ancienne graniterie de Cleurie (Photo : Fabienne Blaison)



Paysage de Cleurie (Photo : Fabienne Blaison)

Au 1^{er} plan, on voit des blocs de granit de l’ancien chantier. Au loin, sur la montagne en face, on aperçoit une ancienne carrière : autrefois, il y a 100 ans, on taillait des pavés pour faire les routes des grandes villes comme Paris. Plus de 250 personnes ont travaillé là.

La serpentine ou péridotite à grenat

Savez-vous quel est le nom de cette grosse pierre qui est devant notre école ? C’est de la serpentine ! Son vrai nom est la « péridotite à grenat ». C’est elle qui a donné son nom à notre école en 2011 !

La serpentine est une roche très vieille. Elle est normalement à 200 km de profondeur dans le sol. C’est rare de la trouver en surface ! Elle constitue le manteau terrestre. On ne la voit que dans 5 endroits du monde : en France (à Cleurie !), en Espagne, en République Tchèque, au Kazakhstan et en Chine.



Bloc de serpentine devant l’école de Cleurie
(Photo : Fabienne Blaison)



À la découverte de l'écomobilité

Quels sont les avantages et les inconvénients des transports ?

Voici ce que les élèves ont répondu à cette question, posée sous forme d'un débat. Ils ont d'abord écrit leurs idées sur leur ardoise, puis ils ont pris la parole.

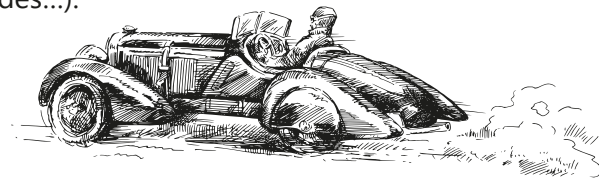
Les avantages :

- Les transports nous emmènent dans des endroits éloignés.
- Ils nous permettent de déplacer des marchandises.
- Ils nous permettent d'aider des personnes en difficulté (malades...).
- On économise du temps.
- On économise de l'énergie (notre énergie physique).

Les inconvénients :

- Ils peuvent tomber en panne (essence, mécanique...).
- Ils polluent l'environnement : la terre, l'eau, l'air.
- Les transports nous font oublier qu'on pourrait utiliser la marche à pied si ce n'est pas trop loin.
- Les transports à moteur consomment beaucoup d'énergie.
- Ils prennent de la place.
- Les transports à moteur participent au réchauffement climatique.

Conclusion : ce débat et les recherches effectuées nous font penser qu'il faut essayer de ne pas prendre une voiture quand on peut faire autrement (vélo, marche à pieds, transports en commun...). C'est ça, être écomobile !



D'où vient la pollution d'une voiture à essence ?

Nous avons réalisé une expérience pour mettre en évidence la présence de CO_2 lors d'une combustion. La maîtresse avait préparé les bougies, les pots et l'eau de chaux, il n'y avait plus qu'à observer et dessiner !

Pour terminer, Tao a soufflé dans un bocal contenant de l'eau de chaux pour montrer que lorsque nous expirons, c'est du CO_2 qui sort de nos poumons.



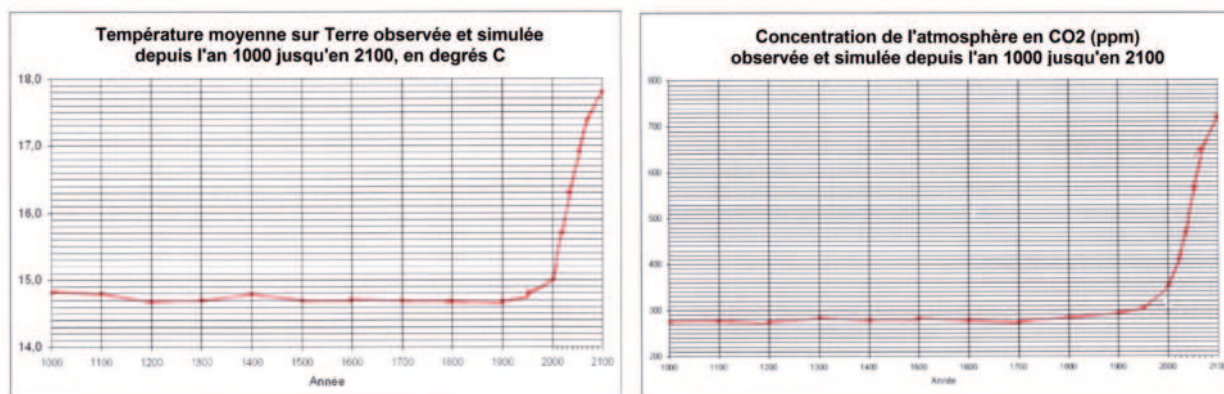
Expérience avec une bougie
(Photo : Sandrine Bonnet)

Expérience avec de l'eau de chaux
(Photo : Sandrine Bonnet)



Température et concentration de CO₂

Les élèves ont vérifié la relation entre la température moyenne sur Terre et la concentration en CO₂. Avec ces deux schémas, on observe la même accélération de l'augmentation des températures et des émissions de dioxyde de carbone (CO₂) entre 1950 et les années 2000.



Graphiques de la température et de la concentration de CO₂

Le célerifère

« Le célerifère se constitue de deux roues disposées l'une à la suite de l'autre et reliées entre elles par une poutre. Le cavalier est assis à califourchon sur une deuxième poutre qui représente un animal en bois (souvent un cheval, un lion ou un cerf). Les jambes de l'animal se fixent aux roues et relient les deux poutres. Pour avancer, le cavalier pousse avec ses jambes sur le sol tout en se tenant à la tête de l'animal. Cette tête ne permet pas de tourner la roue. »

Voici quelques dessins obtenus après la lecture de ce texte tiré du dossier en ligne « L'écomobilité » réalisé par le groupe scientifique de La main à la pâte.



Le célerifère, dessins de Tao, de Lalie et Bleuenn, et d'Angelina et Noéline

Acrostiches du mot écomobile

Ecologie pour notre belle planète
Chercher pour améliorer les choses
Obéir à notre planète
Marcher avec nos jambes
Observer le fonctionnement de la vie
Boire de l'eau du robinet
Imaginer un monde nouveau
Lire c'est économiser la batterie de son téléphone
Eviter les produits chimiques

(Marion, CM2)

Etre écomobile c'est utiliser moins d'essence
Courir c'est un petit geste pour la planète
Obtenir ce qu'on veut quand on peut
Marcher c'est bon pour la santé
Observer la nature
Baigner dans la pollution c'est mauvais pour la santé
Imaginer un monde meilleur
La porte de l'écologie
Ecologie pour la planète

(Léa, CM2)

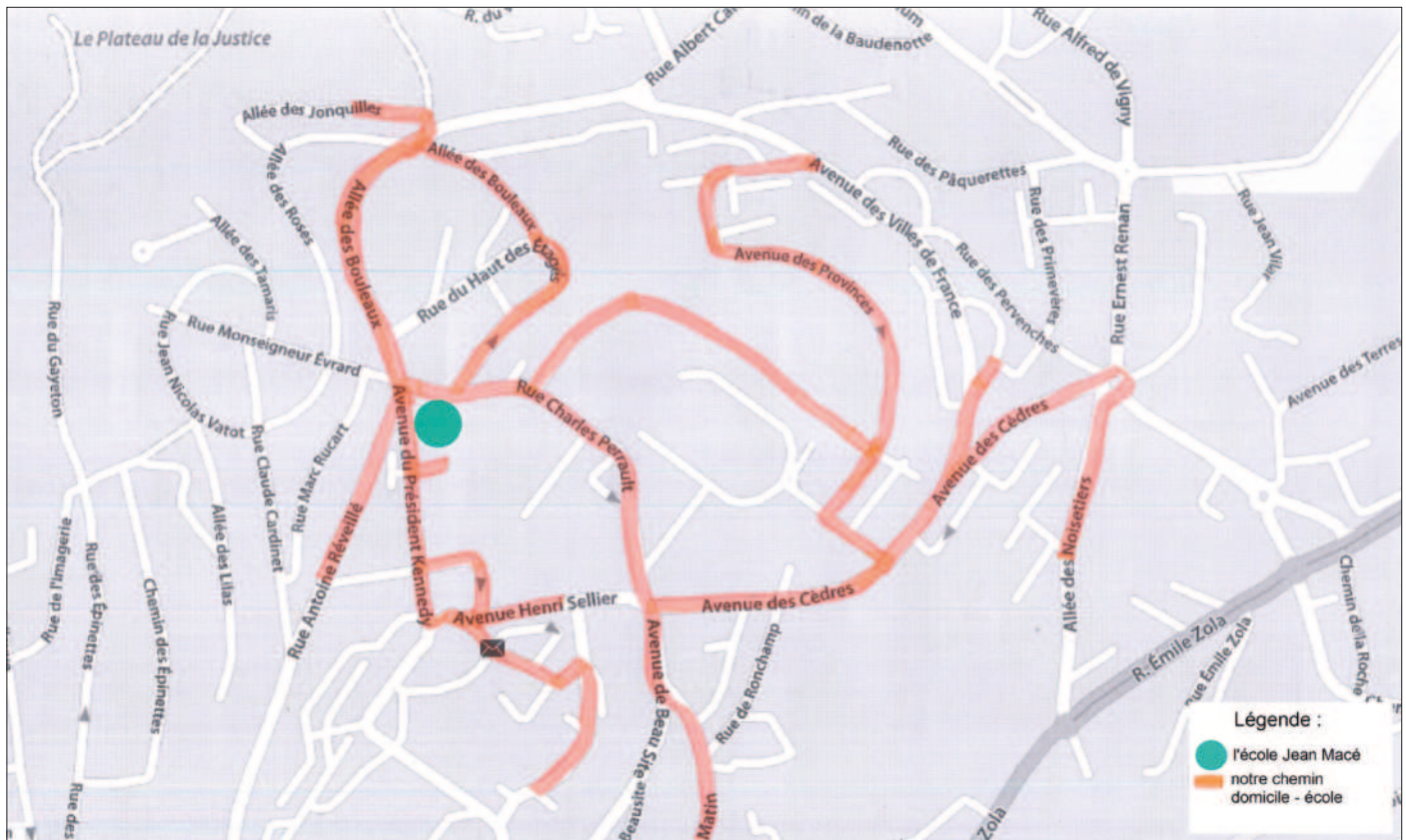


Épinal, école Jean Macé, CE2 de Marie-Christine CLAUDEL

Notre chemin de l'école : nous l'avons mesuré !

En décembre, nous sommes allés aux Archives Départementales. Nous avons repéré sur Géoportail l'emplacement de notre domicile et celui de l'école.

Nous avons tracé et mesuré le chemin que nous utilisons tous les jours pour nous rendre à l'école.



Nos chemins maison-école dessinés sur le plan du quartier

La distance la plus courte : 66 m

La distance la plus longue : 1 km 250 m

Nous avons ensuite chronométré notre trajet.

Le temps le plus court : 1 minute

Le temps le plus long : 15 minutes

Bien sûr, cela dépend du mode de locomotion !

Parmi les 21 élèves de notre classe, 7 viennent toujours à l'école à pied, 2 toujours en voiture, et les 12 autres en voiture ou à pied (en fonction de la disponibilité des parents ou... de l'heure de réveil ou... du temps qu'il fait...)

Et pour nos parents, comment cela se passait-il ?

Nous nous sommes demandé si nos parents, quand ils avaient notre âge, allaient à l'école à pied, combien de temps il leur fallait... bref, comment était leur chemin de l'école.

Pour en savoir plus, nous avons décidé de lancer une enquête auprès de tous les parents de l'école !

Des équipes de 2 élèves sont allées dans toutes les classes de l'école pour distribuer des fiches enquêtes et expliquer notre projet.



La fiche enquête

Merci de prendre le temps de compléter cette petite enquête !

Quand vous étiez en CE 2 (8 ou 9 ans) , pour aller à l'école :

Parent 1 :

- mode de locomotion : (à pied, en voiture...)

- temps pour aller du domicile à l'école :

- distance entre l'école et le domicile :

- pays : ville :

Parent 2 :

- mode de locomotion : (à pied, en voiture...)

- temps pour aller du domicile à l'école :

- distance entre l'école et le domicile :

- pays : ville :

Bonjour !

Nous sommes la classe de CE 2 de Mme Claudel. Nous travaillons sur un projet : « Le chemin de l'école ». Au mois de décembre, nous sommes allés travailler aux Archives Départementales. Nous avons calculé la distance entre notre domicile et l'école.

On aimerait savoir plus de choses sur le trajet entre votre domicile et votre école quand vous étiez en CE2. Combien de mètres ou kilomètres ?



La fiche enquête pour les parents

Nous avons reçu 166 réponses de la part des parents !

La distance la plus courte : 50 m

La distance la plus longue : 15 km

Le temps le plus court : 5 minutes

Le temps le plus long : 1 heure

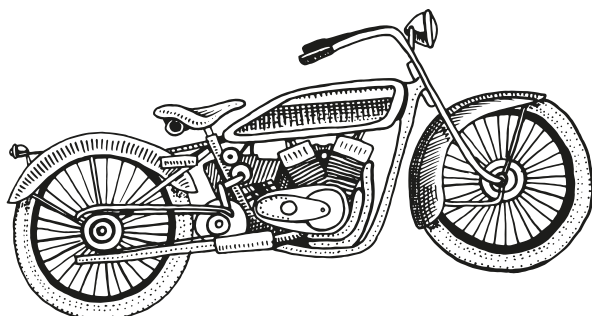
Leur mode de locomotion :

143 allaient toujours à l'école à pied, 10 en voiture, 11 en voiture ou à pied, 1 en bus et 1 en moto.

Nos parents faisaient plus de marche à pied que nous !

Avec cette enquête, nous avons appris également que certains d'entre eux étaient, à 8 ou 9 ans, scolarisés dans d'autres pays : Maroc, Tunisie, Turquie, Congo, Algérie, Kosovo, Albanie, Monténégro, Russie, Guinée, Allemagne, Tchétchénie.

49 d'entre eux étaient déjà à Epinal, dont 3 scolarisés à l'école Champy, située autrefois également dans notre quartier.



De la maison à l'école : comment ?

Les élèves de
notre classe

Les parents de
notre école



Légende : à pied

en voiture

à pied ou en voiture



Schéma de comparaison des déplacements



Faucompierre, CM1-CM2 de Sophie LAMBOLEZ

Sur le chemin de l'école au fil du temps

Enquête auprès des aînés

Après avoir rédigé un questionnaire, les aînés nous ont livré leurs souvenirs.

Nous avons pu alors comparer les points suivants :

Autrefois, les enfants allaient à l'école à pied (ou à ski en hiver). Ils s'y rendaient seuls ou étaient accompagnés par leurs frères et sœurs, ou par des voisins. En effet, l'école était assez proche pour la plupart d'entre eux.

Distance en km entre l'école et la maison	Autrefois	Aujourd'hui
Inférieure ou égale à 1 km	12	3
Environ 2 km	1	2
Environ 3 km		1
Environ 4 km		2
Environ 5 km	1	2
Environ 6 km		3
Environ 9 km		1

Évolution des moyens de transport.

Les moyens de transports sont beaucoup plus importants aujourd'hui. Autrefois seules quelques personnes avaient une voiture.

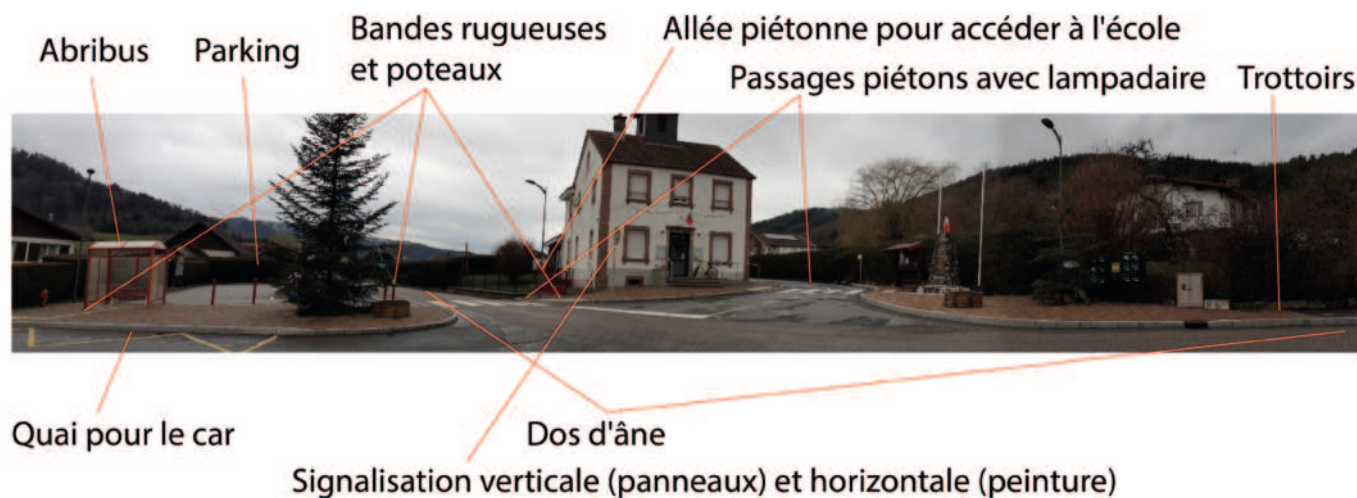
Moyen de transports	Autrefois	Aujourd'hui
À pied	14	4
À ski	1	
À vélo		1
À trottinette		2
En voiture		13
En car		9

École de Faucompierre au XXe s.
(Archives municipales de Faucompierre)



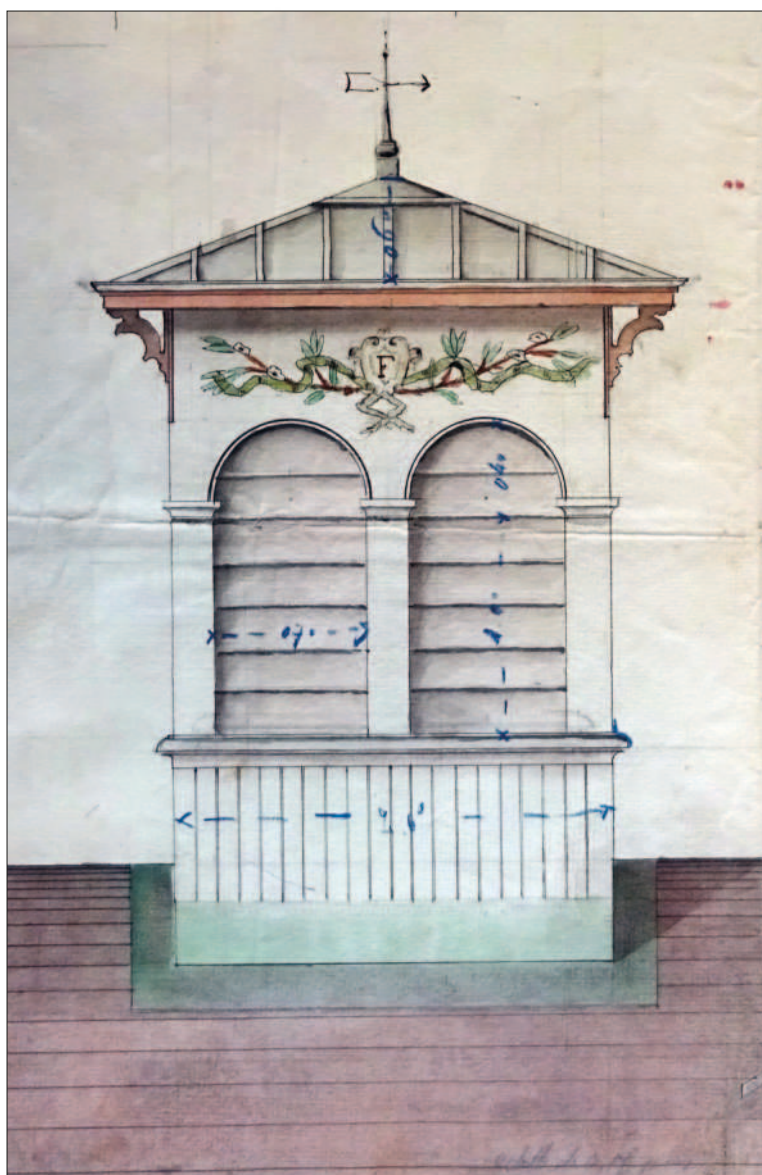
Sécurisation des abords de l'école

Grâce à ces photographies, nous avons pu constater que les abords de l'école ont été aménagés pour éviter les accidents.



Centre de Faucompierre en 2021 (Photo : Sophie Lambolez)

Témoignage d'aînés sur les habitudes à l'arrivée et à la sortie de l'école



En arrivant à l'école, les plus grands étaient de corvée de bois, d'eau. En sortant de l'école, ils sonnaient la cloche à midi.

Dessin du projet de campanile de l'école au XIXe s.
(Arch. Dép. Vosges, Edpt 170 1M1/2)



Sur les chemins de l'école des Bas-Rupts

Après notre visite aux Archives, les élèves ont mené l'enquête auprès de leur famille et de leurs voisins : ils ont pu recueillir les précieux témoignages de 20 personnes dont 10 qui ont fréquenté l'école des Bas-Rupts entre 1949 et 2018.

Élèves de l'école des Bas-Rupts	Scolarisé(e) en...	Distance domicile/école	Mode de déplacement	Durée du trajet
Michel Flageollet	de 1949 à 1957	1,2 km	à pied / à ski	20 mn + arrêts à l'épicerie « Chez Buzy »
Daniel David	de 1949 à 1957	1 km	à pied	15 à 30 mn
Claude Pellerin	de 1957 à 1962	3,5 km	à pied	aller en 20 mn retour en 35 mn
Catherine Viry	de 1959 à 1965	1,4 km	à pied / en vélo	20 mn
Gisèle Toussaint	de 1959 à 1965	800 m	à pied (seul)	10 mn
Jacqueline Toussaint	de 1963 à 1969	800 m	à pied	10 mn
Pierre Pastourel	de 1969 à 1975	300 m	à pied	5 mn (quand il pleuvait) à 1h30 en rentrant
Nicolas Toussaint	de 1984 à 1991	1 km	à pied / en voiture	10 mn
Mathieu Lindecker	de 2009 à 2017	700 m	à pied / en voiture	10 mn
Lény Breusch	de 2010 à 2018	1 km	à pied / en voiture / en vélo	5 à 10 mn



Cette vue de l'ancienne école des Bas-Rupts laisse imaginer la diversité des chemins pour s'y rendre, en toutes saisons. (Col. part. de Pascal Gégout).



L'école d'autrefois aux Bas-Rupts

Dans les années 1950 et 1960, les horaires de l'école étaient les suivants : 8h – 11h et 13h30 – 16h.

Il n'y avait pas classe le mercredi et le jeudi mais il y en avait le samedi.

Dans la première école (avant 1945), il y avait une cantine sur place en hiver uniquement, les élèves apportaient leur gamelle à réchauffer sur le fourneau ainsi que le pain et les boissons). Dans l'école actuelle, inaugurée en 1955, il y a une petite cuisine où les enfants prenaient un repas confectionné sur place jusqu'au début des années 2000. Aujourd'hui, il n'y a plus de cantine à l'école. Pour manger, les enfants se déplacent en bus à environ 3 km.

Aucun ramassage scolaire n'a jamais été mis en place pour emmener les enfants de leur domicile à l'école. Un bus communal est néanmoins utilisé pour les sorties culturelles et sportives à Gérardmer.

Pendant l'année, il n'y avait pas de sortie, pas de fête de Noël, pas de visite de Saint-Nicolas, pas d'activité sportive (mis à part le ski en hiver et pour ceux qui passaient le certificat d'études). Une « grande » sortie avait cependant lieu en fin d'année (Donon, Struthof, Haut-Koenigsbourg...)

En fin d'année, une cérémonie de distribution des prix avait lieu à l'école.



Photo prise vers la fin des années 1940 : on y voit Dada (au centre), son frère Bébert (à gauche) et un de ses amis (à droite) en route pour l'école depuis leur domicile aux Hauts-Rupts (Arch. part. de Daniel David dit « Dada »).

Sur le trajet de l'école

Le chemin qui séparait la maison de l'école était un endroit propice aux jeux de billes, à jouer dans les ruisseaux, à faire quelques commissions (épicerie « chez Buzy » au col des Bas-Rupts). Les parents n'accompagnaient pas les enfants, peu de voitures circulaient aux abords de l'école, aucune signalisation routière n'était présente. Seules des barrières séparaient l'école de la route. On croisait souvent des chevaux de trait, beaucoup de vaches, les marchands ambulants.



Quelques témoignages d'anciens élèves :

« C'était très sympa en été, moins en hiver... »

« On faisait du ski seul dans le pré derrière l'école, le sifflet du maître nous rappelait... »

« Il y avait beaucoup de neige, parfois jusqu'à la taille ! »

« Je me souviens du calme, on profitait du paysage, de la forêt, du chant des oiseaux. »

« Quand on criait, il y avait de l'écho au Grand Etang »

« Les chemins étaient tous en terre »

« On faisait le chemin avec les copains »

« Il y avait parfois des inondations, au printemps on jouait dans les pervenches, les jonquilles et les genêts. »



Plusieurs élèves ont apporté des vêtements et objets portés par leurs grands-parents ou arrière-grands-parents sur le chemin de l'école. La **pèlerine**, que l'on portait quand il faisait froid, la **blouse** et le **béret**, les **sabots** et les **skis**, indispensables en hiver (Photos Anthony Curien).



Les jeux dans la cour (surtout en hiver) occupaient une bonne partie du temps quand les enfants arrivaient à l'école (Col. part. de Pierre Pastourel).

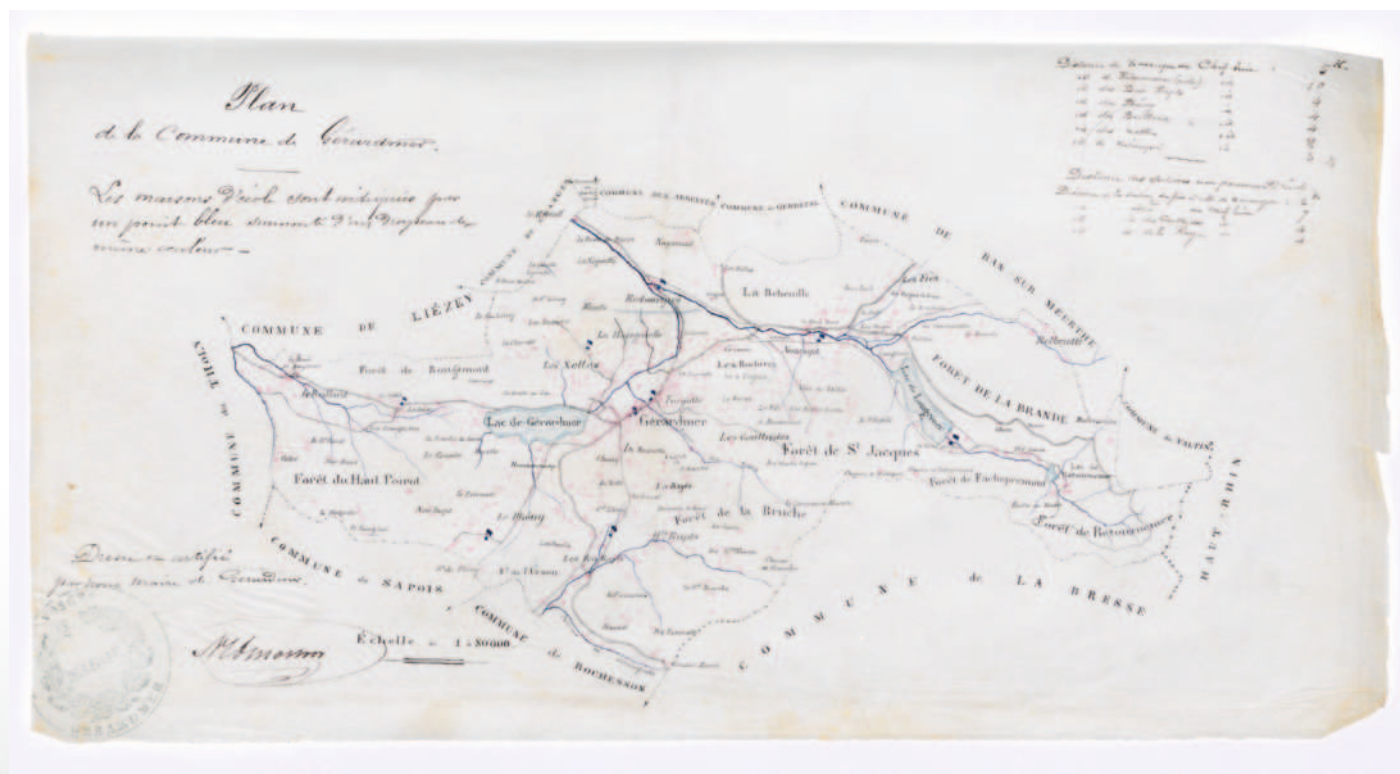


	Ecole du Bas-Beillard	Fermée en 2015
1	Ecole du Costet-Beillard	Reconstruite au début des années 1950 - Fermée en 2015
2	Ecole des Xettes	Fermée en 2013
3	Ecole du Phény	Fermée en 1969
4	Ecole de Forgotte (école de garçons)	Fermée dans les années 1950 ?
5	Ecole de Kichompré	Fermée dans les années 1980
	Ecole Victor Hugo	Fermée en 2007
	Ecole du Boulevard (école de filles)	Fermée dans les années 1950 ?
	Ecole Notre Dame (privé)	Ouverte
6	Ecole des Bas-Rupts	Détruite puis reconstruite au début des années 1950 - Ouverte
	Ecole Jules Ferry	Ouverte
7	Ecole Jean Macé (anciennement école de garçons)	Ouverte
	Ecole Marie Curie	Ouverte

8	Ecole de Xonrupt*	Ouverte
9	Ecole de Retournemer*	Fermée en ?

En grisé, les écoles de Gérardmer en 1877

*Xonrupt-Longemer appartenait administrativement à la commune de Gérardmer en 1877



Plan de Gérardmer daté de 1877 : on y fait mention de 9 écoles et des distances séparant les écoles au chef-lieu.
(Arch. Dép. Vosges, 1 T 115)



Dans les pas des écoliers d'autrefois : à la découverte des anciennes écoles de nos villages

Notre travail a commencé à la maison avec une enquête appelée « Sur le chemin de l'école » à réaliser en famille. Nous avons répondu que nous allions tous très souvent à l'école en voiture ou en bus et rarement à pied. Pour nos parents, la voiture et le bus étaient encore beaucoup utilisés mais aussi la marche plus souvent et même le vélo. Quant à nos grands-parents, ils étaient presque tous obligés de marcher pour s'y rendre. En effet, durant leur enfance, chaque village possédait encore sa propre école. Par notre enquête, nous avons appris aussi que des membres de 5 familles sont allés à l'école dans un de nos 5 villages notamment à Zincourt, Badménil-aux bois et Hadigny-les-Verrières. Nous avons donc voulu en savoir plus sur ces écoles aujourd'hui fermées.



Enfants courant dans la grande rue d'Hadigny-les-Verrières (Coll. part.)

De retour à l'école, nous avons décidé d'aller sur les pas des anciens écoliers de nos villages. Ainsi, durant trois mercredis, des « sorties pédestres et historiques » vers les anciennes écoles de chaque village ont été organisées et les élèves, participants volontaires, en ont fait, en classe, un compte-rendu écrit ou oral.



Sur le chemin de l'école à Hadigny-les-Verrières (Clichés Gérard Houillon)



Nous avons choisi d'être pris en photo devant l'ancienne mairie-école de Hadigny-les-Verrières, lieu où des habitants y avaient aussi pris la pose il y a une centaine d'années (scène vue en classe sur une carte postale ancienne en noir et blanc). Nous étions presque tous présents. Il y avait Naëlle, Marine, Elisio, Cloé, Cantin, Matthéo, Noémie, Manon, Lola, Jules R, Gaston et Hellynn, élèves du CM1. Il y avait aussi Vivien, Loïs, Elisa, Baptiste, Samuel, Jules G, Naïa, Emeline, Maëly et Matthys, élèves du CE1 comme leurs camarades absents, Thomas et Iris (Voir la photo de notre classe page 5)



L'ancienne mairie-école d'Hadigny-les-Verrières (Coll. part.)

Notre travail s'est poursuivi en 2 temps. D'abord, en classe, nous avons lu et essayé de comprendre des documents administratifs anciens prêtés par la mairie de Hadigny (comptes-rendus du conseil municipal, registres d'appels...), des extraits des écrits historiques d'un instituteur, Monsieur Thiriat, datés de 1888 et de notre historien local, Monsieur Henri Rossi, de 1995. Nous avons ainsi appris par exemple qu'une cloison avait été achetée au prix de 400 francs par la mairie de Hadigny pour séparer les garçons et les filles en classe. Ensuite, lors d'une visite aux Archives Départementales, nous avons découvert, grâce à Madame Delphine Souvay, les 4 missions du métier d'archiviste : collecter, classer, conserver et communiquer et, grâce à Monsieur Pierre Fetet, différentes photos anciennes de nos villages et plusieurs textes anciens. Il nous a fait lire notamment une lettre datée de 1885 de la mairie de Hadigny qui demandait l'autorisation de rouvrir son école à la suite d'une épidémie de... coqueluche.

Le 1^{er} village visité a été Badménil-aux-Bois par Vivien, Baptiste, Marine et Elisa avec leur petite sœur, Margaux accompagnées par leur maman, Marie et leur grand-mère, Brigitte. Celle-ci, ancienne écolière leur a raconté notamment les conditions parfois très difficiles en hiver (comme en janvier 1963) qui obligeaient les enfants du hameau des Verrières distant de 2 km à ne pas pouvoir venir à l'école. Monsieur Sarrazin, adjoint au maire les a accueillis dans ce bâtiment construit en 1812 pour servir de mairie et d'école de garçons à l'époque. Voici quelques autres dates retenues par les élèves présents : 1883 : construction de l'école de filles, 1903 : suppression de celle-ci et transformation de l'école de garçons en école mixte, 1979 : fermeture définitive de l'école et arrivée des enfants de Badménil à l'école de Hadigny.

Visite à l'ancienne école de Badménil
(Cliché Gérard Houillon)

Ensuite, ces élèves volontaires sont allés dans les rues comme l'a écrit Marine, « chercher les endroits où différentes photos anciennes avaient été prises et ils y ont fait de nouvelles pour voir ce qui avait changé. »



La 2^{ème} sortie a été organisée le mercredi suivant à Zincourt avec Jules accompagné de sa maman, Manuelle et Gaston accompagné de son petit frère et de leur grand-mère, Martine. Le groupe a été accueilli par Monsieur le maire, M. Crouvisier, dans la grande salle de réunion de la mairie actuelle qui servait de salle de classe autrefois. Comme l'ont écrit Jules et Gaston, ils « ont appris que l'école avait été construite en 1848 grâce notamment à de l'argent donné par beaucoup d'habitants dès 1847. Elle avait été fermée en 1974. » Deux autres dates ont été aussi mentionnées dans leur récit : « 1997 : arrivée des enfants de Zincourt à l'école de Hadigny et 2002 : incendie du bâtiment qui a détruit l'ancien logement et des archives. » À l'extérieur, ils ont aussi découvert entre autres l'emplacement de l'ancienne cour de récréation où ils ont pu jouer dans la neige.



L'école de Zincourt autrefois (Carte postale, Arch. dép. Vosges, 4 Fi 544)

La 3^{ème} sortie s'est déroulée à Pallegney avec Maëly, Noémie, Naëlle et son grand frère Ilhan accompagnés de leur maman, Céline. Tout ce petit monde a été reçu par Monsieur le Maire, M. Emeraux, et son adjoint, M. Poirot, dans la salle de réunion de la mairie autrefois salle de classe avec mezzanine pour les enfants de maternelle. Dans leur compte-rendu, ces élèves ont raconté que cette mairie-école avait été construite en 1850. Ce bâtiment appelé à l'époque « maison d'école mixte » avait été reconstruit en 1884 en suivant les plans d'un architecte d'Épinal nommé Macron.

Deux autres dates ont été retenues : 1983 : arrivée des premiers élèves de Pallegney à l'école d'Hadigny et création du RPI avec celle-ci ; 1992 : fermeture définitive de l'école du village. Avant la prise de photos extérieures par un temps glacial, une petite histoire leur a été racontée concernant deux grands poiriers de la cour qui, en 1937, devaient être abattus par la municipalité et qui furent « sauvés » par la maîtresse, l'Inspection académique et le Préfet. De plus, un très ancien document de 1819 leur a été montré : il s'agissait d'un écrit de l'instruction primaire qui évoquait déjà la présence d'une maison d'école avec un maître d'école et 55 élèves.



Sur le chemin de l'école à Pallegney hier et aujourd'hui (Coll. part. et cliché Gérard Houillon)

La 4^{ème} sortie a eu lieu à Bayecourt avec l'accueil d'Elisio et de son grand frère, Malone dans l'ancienne école par M. Conte, adjoint au maire. Ils ont appris que ce bâtiment dans lequel Malone était encore écolier il y a



quelque temps, avait été construit en 1961 puis il y avait eu la création du RPI avec Domèvre-sur-Durbion en 1991 et enfin, la dernière classe présente au village avait fermé définitivement ses portes en 2017. Puis tout le groupe s'est rendu dans les rues pour des photos notamment une prise devant l'ancienne mairie-école construite en 1838 puis modifiée en 1860. Une anecdote a été racontée concernant l'installation de soldats en 1912 pendant quelques jours dans la salle de classe.



L'ancienne mairie-école et l'ancienne école de Bayecourt (Clichés Gérard Houillon)

Ce sont enfin 8 élèves d'Hadigny qui ont répondu présents pour une visite de l'ancienne mairie-école au 2, rue Joseph Piroux. Émeline avec son papa, Frédéric, Naïa, Hellynn, Matthys, Samuel, Matthéo et Manon, Jules avec leur maman, Lætitia formaient le groupe qui a été accueilli par Monsieur le maire, M. Soler dans cet édifice bâti en 1825 et particulièrement dans la salle de classe réservée à l'époque aux seuls garçons. Tous ces enfants volontaires se sont bien souvenus aussi des dates concernant l'histoire des différents bâtiments scolaires de la commune. Il s'agit de : 1854 : achat d'une école de filles dans la rue des Tilleuls ; 1921 : vente de celle-ci ; 1956 : construction d'un bâtiment scolaire à 2 classes dans la même rue que la mairie-école (les élèves auteurs de ces recherches occupent une de ces salles de classe) ; 1985 : construction d'un bûcher, extension de ce bâtiments ; 2005 : grande extension de cette école du 4 bis, rue Joseph Piroux qui devient le groupe scolaire Joseph Piroux avec 4 classes.

En se promenant dans le village pour prendre des photos, le groupe a eu la confirmation d'une information lue sur un document écrit sur les communes vosgiennes en 1845 par Messieurs Lepage et Charton. Il s'agissait de la présence à Hadigny d'une école privée comptant 30 élèves à cette date.

Cette aventure scolaire dans le temps s'est achevée en classe avec la réalisation d'une grande frise chronologique de l'histoire des écoles des 5 villages par les élèves de CM1-CE1 du groupe scolaire Joseph Piroux de Hadigny-les-Verrières.



Les élèves reconstituent la chronologie des écoles (Cliché Gérard Houillon)



Sur le chemin de l'école, d'ici et d'ailleurs

À Laveline-du-Houx, l'école accueille des enfants de 3 communes différentes. Nous avons tous répondu à un questionnaire pour connaître les habitudes de trajet « domicile-école » de chacun. Nous avons constaté que beaucoup d'entre nous utilisaient les transports en commun mais que pour nous rendre aux arrêts de car, certains marchaient, d'autres prenaient la voiture.

Les CE2 nous racontent leur chemin d'école :

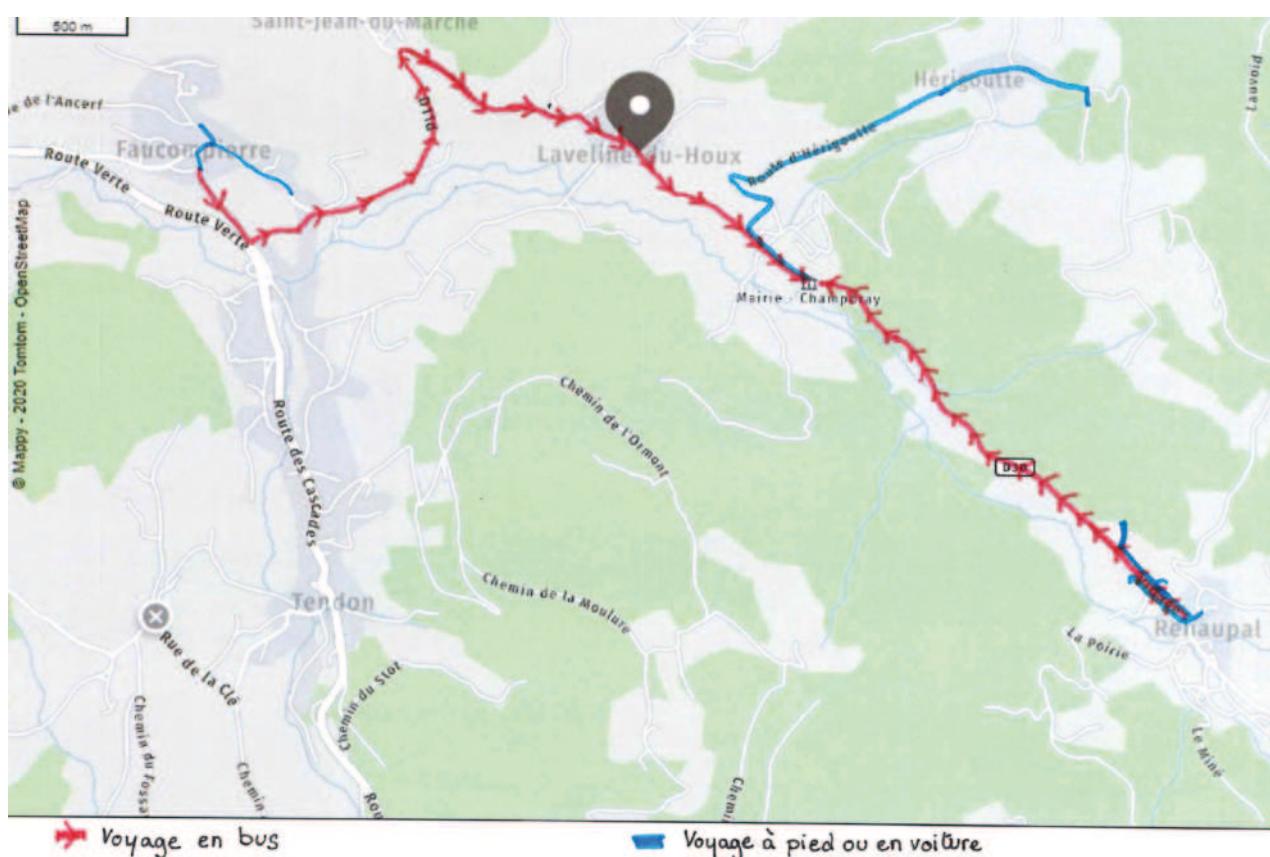
Je monte dans le bus pendant 30 minutes ; depuis l'école, je peux voir les champs et la forêt et depuis chez moi, je peux voir la forêt ; le midi, je mange parfois à la cantine ou à la maison. Alix

Le matin, je vais à l'école. Je vois des sapins. Je prends la voiture ou le bus, mais c'est rare. Mon trajet dure 2 minutes. Je mange tous les midis à la maison. Eden

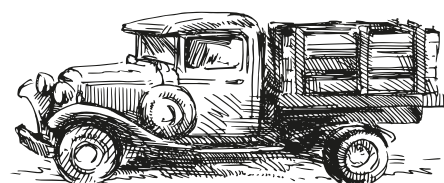
Je pars en voiture ; mon trajet dure 4 minutes ; je vois la forêt et les champs ; je mange à la cantine ou à la maison ; depuis l'école, je vois des champs et des arbres. Paul

Tous les matins, je pars à l'école dans une voiture ; sur le trajet, je vois le village, la forêt ; mon trajet dure six minutes ; le midi, je mange à la cantine et parfois chez moi ; le soir je prends le bus depuis l'école jusque chez moi. Gabin

Depuis chez moi, je peux observer mon jardin et une montagne. Je viens à l'école en car, en voiture ou à pied. Le trajet dure 1 minute. Depuis l'école, je peux observer la cour et la route. Je mange chez mamie, chez maman ou à la cantine. Lou



Tracé des trajets faits par les enfants de CE1 et CE2 pour se rendre à l'école de Laveline-du-Houx



Après ces recherches, nous nous sommes demandé de quelle manière les enfants du bout du monde se déplaçaient entre leur maison et l'école. Nous avons pu constater que nous avons la chance de vivre près de notre école. Par conséquent, notre temps de trajet est plutôt court, nous pouvons rentrer manger notre déjeuner à la maison et nous rentrons chez nous le soir.



Situation géographique des enfants étudiés en vidéo

Les enfants de Laveline-du-Houx prennent le car ou la voiture pour venir à l'école : leur trajet dure 5 minutes environ. Ils vivent dans un paysage rural.

Nasta, une petite fille pauvre de Mayotte, fait le trajet à pied, elle marche 20 minutes, seule dans des bidonvilles.

Stas, qui vit dans une sorte de tipi en Sibérie, va à l'école avec ses sœurs en hélicoptère et ne rentre chez lui que pour l'été.

Angel et Alfredo vivent au Mexique, Alfredo est aveugle. Ils traversent la ville en 2 heures à pied. Ils doivent se lever à 5h du matin et Angel guide son frère.

Prénoms	Temps de trajet	Transport utilisé	Paysages rencontrés
Isalyne	5 minutes	Voiture / car	Montagne Arbres Foret Pré champs maisons <u>Paysage rural</u>
Tihana	5 minutes	Voiture	
Eole	2 minutes	Voiture / à pied	
Louis	10 minutes	car	
Valentine	3 minutes	Voiture	
Louise	5 minutes	car	
Sara	3 minutes	Voiture	
Adèle	15 minutes	car	
Nolann	10 minutes	car	
Jules	7 minutes	Voiture / car	
Mélodie	5 minutes	car	
Emma	10 minutes	car	
Alix	5 minutes	car	
Gabin	6 minutes	Voiture	
Paul	4 minutes	Voiture	
Eden	2 minutes	Voiture / car	<u>Paysage urbain</u>
Lou	1 minute	Voiture / à pied	
Nasta	20 minutes	À pied	
Stas		hélicoptère	<u>Paysage rural</u>
Alfredo Angel	2 heures	À pied	<u>Paysage urbain</u>

Les temps de trajet et les types de transports empruntés. Tableau fait d'après le questionnaire élaboré en classe et le visionnage d'extrait de la série : « sur les chemins de l'école » produite et diffusée par France Télévision.



Le Tholy, école primaire du Centre, CP de Céline THOMAS

Les écoles à Le Tholy, d'hier à aujourd'hui

Nous avons découvert que notre village de LE THOLY a compté jusqu'à six écoles et une autre est restée à l'état de projet.

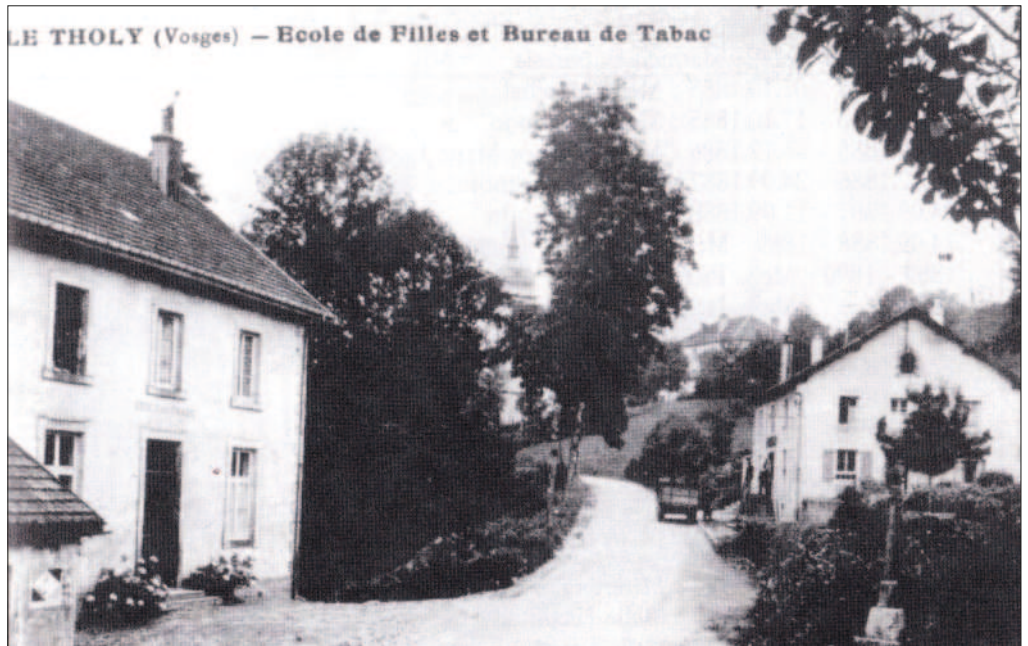
En effet, le village compte de nombreux hameaux et les déplacements étaient parfois difficiles en hiver.

Il y avait de nombreux enfants sur le village autrefois.

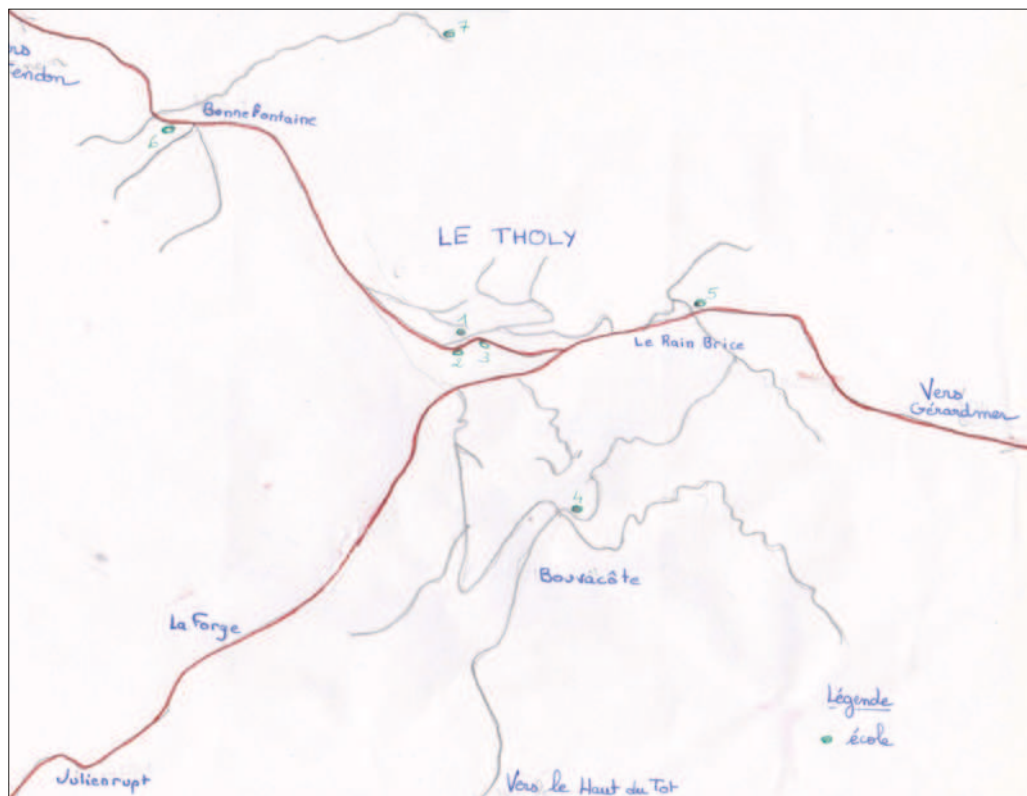
Parfois les filles étaient même séparées des garçons.

Aujourd'hui un transport scolaire est mis en place.

- École du Centre, site des Primevères :
C'est notre école. Elle a été construite en 1985.
- École du Centre :
Elle existait déjà en 1789.
C'est aussi notre école mais à partir du CE1.
- École des filles :
Elle a été construite en 1881 et a été fermée en 1986.
Aujourd'hui, c'est la pharmacie du village.



École de filles (Carte postale, col. part. Michel Gaspard)



Carte de situation des écoles du Tholy



- École de Bouvacôte :
Elle a été construite en 1865 et a été fermée en 1992. Elle a accueilli de 40 à 18 élèves.
Elle est située sur le versant en face de notre école.
La classe est conservée. L'étage est une habitation.



L'école de Bouvacôte (Photo Céline Thomas)



La cloche de l'école de Bouvacôte (Photo Céline Thomas)

- École du Rain Brice :
Elle a été demandée en 1936 car le trajet était dangereux jusqu'au village, mais elle n'a été construite qu'en 1959. Elle a été fermée en 1988.
Elle sert aujourd'hui pour les activités.
- École de Bonnefontaine :
Elle a été construite en 1861 et a été fermée en 1989. Elle a accueilli de 100 à 12 élèves.
C'est aujourd'hui une salle d'exposition et une habitation.
- École de Chambley :
Elle n'est restée qu'un projet en 1883 et n'a jamais été construite car il y avait une école à Rehaupal et une autre à Bonnefontaine.



L'école de Bonnefontaine (Carte postale, col. part. Michel Gaspard)



Le Tholy, école primaire du Centre, CE1 de Denis ROULANT

Sur le chemin de l'école... du Tholy

Les élèves du Tholy se rendent à l'école du centre par différents moyens :

- à pied, s'ils habitent au centre du village (4 élèves),
- en voiture, le plus souvent, parce qu'ils habitent un peu plus loin, dans les lieux-dits du Tholy (10 élèves),
- en car, en utilisant les transports scolaires : au départ de Bonnefontaine en passant par Bouvacôte et le Rain Brice (4 élèves),
- en minibus, au départ de Liézey.

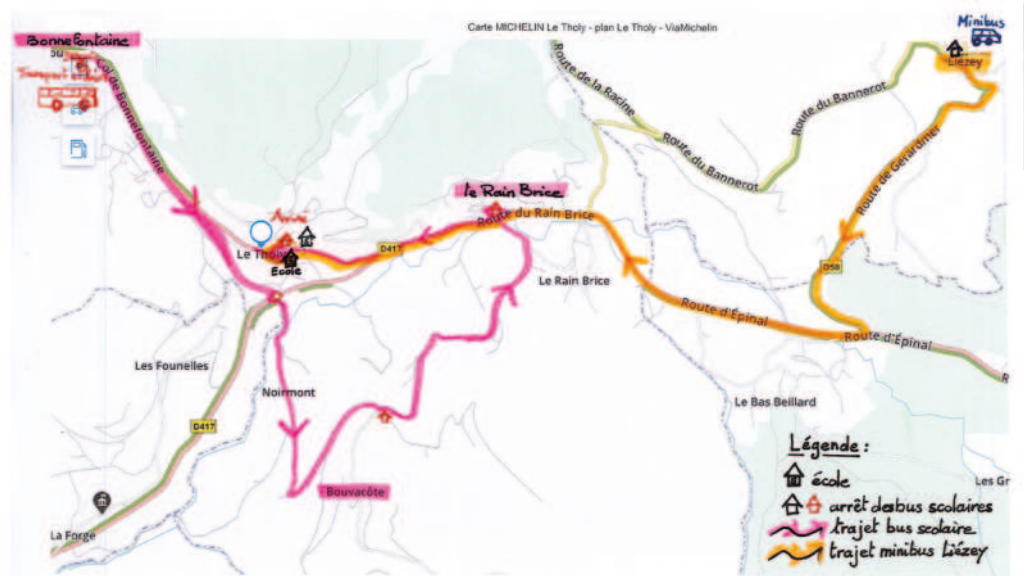
Ancienne école du Rain Brice
(Sapin88, Licence CC BY-SA 3.0)



Ancienne école de Liézey
(Rauenstein, Licence CC BY-SA 3.0)



Plan des transports scolaires



L'histoire de notre école...

Avant, notre école n'existait pas, c'était la Mairie. Mais, pendant la guerre, elle brûla. Après, on l'a reconstruite et c'est devenue l'école du centre. Plus tard, les autres écoles du Tholy ont fermé parce qu'il y avait moins d'élèves et on a construit une nouvelle école pour accueillir les maternelles : c'était l'école « les Primevères ». Enfin, les deux écoles ont fusionné pour ne faire qu'une seule école qui s'appelle aujourd'hui « l'école primaire du centre » avec deux sites différents.



Ancienne école de Filles
(Sapin88, Licence CC BY-SA 3.0)



École du Centre
(Sapin88, Licence CC BY-SA 3.0)



École du Centre, site des Primevères
(Sapin88, Licence CC BY-SA 3.0)



Travailler le thème du déplacement avec ses élèves

À l'échelle de la commune ou de la communauté de communes, l'écolier est un « migrant » quotidien. Il quitte son lieu de vie familial tôt le matin et, s'il n'habite pas proche de l'école, ne retourne chez lui bien souvent que le soir (En moyenne, 60 % des élèves de maternelle ou de primaire déjeunent à la cantine). Les jours de classe, il passe ainsi plus de temps éveillé à l'école ou en services périscolaires que chez lui. Alors que les adultes vont travailler de plus en plus loin de leur lieu d'habitation (Un Français parcourt en moyenne 45 kilomètres par jour, soit 9 fois plus qu'il y a cinquante ans), les écoliers participent à une migration pendulaire qui a pour origine, entre autres, la baisse démographique et la fermeture des petites écoles. Les enseignants qui souhaitent s'engager sur ce thème peuvent le traiter selon différents axes disciplinaires.

Pour entrer dans le projet, il faut d'abord choisir un **axe de recherche**, une matière (géographie / histoire / EMC / français / sciences / EDD / Arts), trouver une **question principale** à laquelle les élèves seront amenés à répondre, et qui fera l'objet d'une **restitution** sous forme d'un ou deux panneaux à exposer dans l'école ou à mettre en valeur lors d'un évènement.

Une fois la question choisie, les élèves cherchent à y répondre, le cas échéant

- en rencontrant des personnes ressources (parents, témoins, maire, historien, etc.)
- en consultant des documents (archives, livres, internet, etc.)
- en étudiant des objets (musée, prêt de particulier, etc.)
- en observant le paysage proche et le patrimoine local

Quelques pistes dans les domaines disciplinaires

• Histoire / Temps :

Le patrimoine local : faire des recherches sur les écoles et leur environnement. Retracer **l'historique de la création d'un regroupement d'écoles** en un seul groupe scolaire ou en un regroupement pédagogique communal en enquêtant auprès de la mairie, des parents des élèves, des archives. Quelles écoles a-t-on fermées ? Existent-elles encore ? Que sont-elles devenues ? Quand ont-elles été construites ? **Qu'est-ce que ça a changé dans les déplacements des écoliers ?** Des circuits de bus ont-ils été mis en place ?

• Géographie / Espace :

Où vit l'enfant ? chez ses parents, chez un de ses parents, chez le ou la gardienne, à la garderie, à l'école, au restaurant scolaire, etc. (CM1 : Thème 1, Découvrir le(s) lieu(x) où j'habite)

Quel trajet fait chaque élève de chez lui à l'école ? Existe-t-il un choix de moyens de locomotion ? Lequel est le plus favorable à la préservation de l'environnement ? (CM2 : Thème 1, Se déplacer)

Quel moyen de locomotion utilise-t-il ? Combien de temps passe-t-il dans ces trajets ?

Quels paysages rencontre-il tout au long de son parcours ? Des photos, des descriptions, sont à mettre en lien avec le trajet. On peut restituer ces trajets en les traçant sur une carte numérique en essayant de représenter les lieux, les distances, les durées et les paysages.

• Sciences / EDD :

Les moyens de locomotion : pour les classes de cycle 3, il est possible de travailler sur les moyens de locomotions des élèves grâce aux activités proposées par La main à la pâte sur le thème « **Je suis écomobile** ». 12 séquences pédagogiques sont disponibles sur les grandes inventions ayant marqué l'histoire des transports (depuis l'invention de la roue jusqu'à l'avion ou la voiture solaire), sur les impacts du transport sur l'environnement et la qualité de vie, et sur les enjeux de l'écomobilité à l'échelle de l'individu, de la famille ou de la collectivité.

Retrouver le dossier pédagogique en ligne sur le site de La main à la pâte : <https://www.fondation-lamap.org/fr/je-suis-ecomobile>

• EMC :

Quels sont les dangers sur le chemin de l'école ? Quels sont les risques de la circulation en tant que piéton (y a-t-il des trottoirs, des passages protégés ?), en tant que cycliste (piste cyclable ? casque ? signalisation ?).



Peut-on faire de mauvaises rencontres et comment doit-on réagir ? Quels sont les devoirs de l'écopier vis-à-vis de son environnement : respect de la propreté (y a-t-il des poubelles sur le trajet ? Y a-t-il des déjections animales ?). Comment agir pour que les choses évoluent ?

- **Français :**

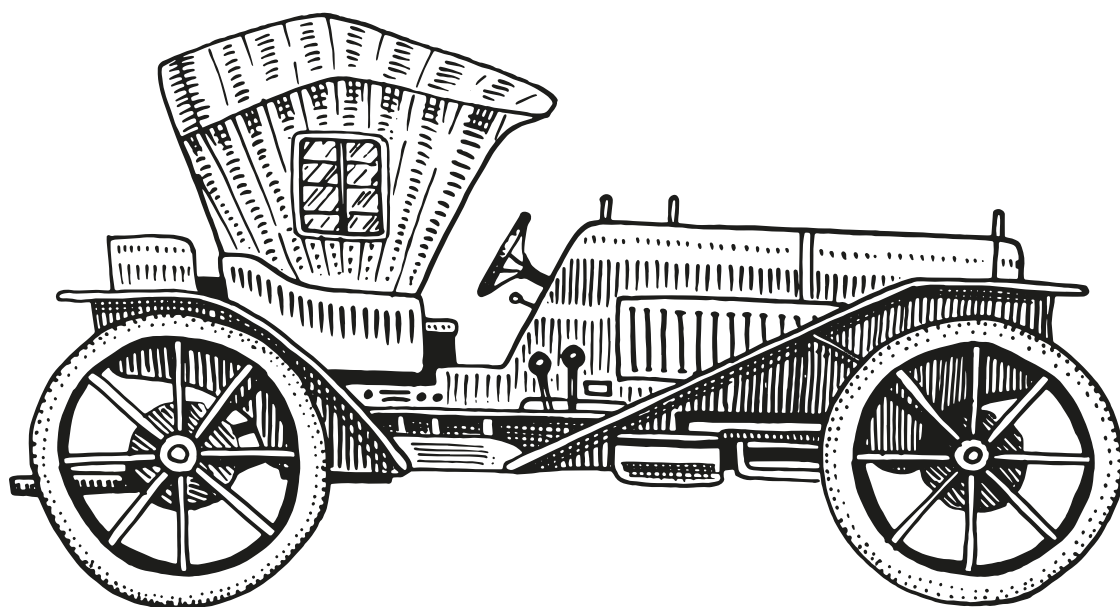
Recueillir des témoignages d'anciens élèves des écoles encore ouvertes ou fermées. **Enquêter** auprès des élèves pour connaître leur ressenti sur les déplacements en bus ou en voiture pour rejoindre leur nouvelle école suite à la fermeture d'une école.

- **Mathématiques :**

Utiliser et analyser des données chiffrées sur les horaires de départ et arrivée des élèves chez eux, sur la fréquentation du restaurant scolaire, sur l'accueil en garderie ou chez un ou une gardienne, sur une activité péri ou extra-scolaire. Élaborer et interpréter des tableaux et des graphiques. **Mesurer** un trajet sur le terrain avec une chaîne d'arpenteur ou une corde pour aborder le kilomètre.

- **Arts :**

- **Paysages sonores (musique)** : Sur le chemin de l'école, quels sont les sons rencontrés, les paysages sonores successifs tout au long du trajet ? Quelles sont les chansons que l'on fredonne sur le chemin de l'école ? Et qu'entendaient nos parents et nos grands-parents quand ils allaient à l'école ? une enquête à réaliser auprès des familles afin de recueillir témoignages et enregistrements.
- **Paysages visuels (arts plastiques)** : Avoir une approche sensible du paysage en utilisant la démarche d'écoute et de recueil des sensations des élèves.



Maquette, coordination des textes et des illustrations

Pierre Fetet, chargé de mission DSDEN au Service éducatif des Archives départementales des Vosges

Relecture et suivi

François Pétrazoller, chef de service des Archives départementales des Vosges

Nicole Roux, responsable de la valorisation culturelle, Archives départementales des Vosges

Conception graphique

Amandine Moreno, chargée de création graphique et nouveaux supports, Archives départementales des Vosges

Dans la même collection...

Publications du Service éducatif des Archives départementales

- *Aspects de l'école obligatoire dans les Vosges (1882-2007)*, Épinal, Conseil général des Vosges, 2007.
- *Lettres et calligraphies aux Archives*, Épinal, Conseil général des Vosges, 2008.
- *Les Poilus de notre commune*, Épinal, Conseil général des Vosges, 2009.
- *Métiers d'hier et d'aujourd'hui*, Épinal, Conseil général des Vosges, 2010.
- *L'eau - Cadre naturel, art et histoire, vie quotidienne*, Épinal, Conseil général des Vosges, 2011.
- *Bois & Forêts*, Épinal, Conseil général des Vosges, 2012.
- *Maisons et bâtiments de notre commune*, Épinal, Conseil général des Vosges, 2013.
- *Notre commune à la veille de la Grande Guerre*, Épinal, Conseil général des Vosges, 2014.
- *Cartes & Plans*, Épinal, Conseil départemental des Vosges, 2015.
- *Images de notre commune*, Épinal, Conseil départemental des Vosges, 2016.
- *Les Prénoms - Reflets d'histoire et de vie*, Épinal, Conseil départemental des Vosges, 2017.
- *Notre commune vue d'en haut*, Épinal, Conseil départemental des Vosges, 2018.
- *Moulins & machines au fil de l'eau*, Épinal, Conseil départemental des Vosges, 2019.
- *Se nourrir hier et aujourd'hui*, Épinal, Conseil départemental des Vosges, 2020.

Informations : Archives départementales des Vosges, 03 29 81 80 70 / vosges-archives@vosges.fr

© Conseil départemental des Vosges – DSDEN des Vosges, 2021
Achevé d'imprimer en 400 exemplaires
sur les presses du Conseil départemental des Vosges
978-86088-115-9

Publication consultable en ligne sur le site <https://www4.ac-nancy-metz.fr/sitesdsden88/HistoireGeographie88/>

